

Depuis *habeo litteras scriptas* à *j'ai écrit des lettres*
Les réanalyses et les processus d'actualisation dans l'histoire du passé composé

Lene Schøsler, Université de Copenhague

L'histoire du passé composé est bien connue dans les grandes lignes. On distingue depuis le latin au moins les quatre étapes suivantes:

a. latin classique	<i>canta-v-i</i>	'je chantai'
b. langues romanes	<i>habeo cantatum</i>	<i>cantai</i>
	avoir.PRES-1SG chanter-PAST-PART	
c. français moderne	<i>j'ai chanté</i>	<i>chantai</i>
d. français parlé	<i>j'ai chanté</i>	

Le point de départ du passé composé est la structure latine du type *habeo litteras scriptas*. Un problème majeur lié à l'évolution de cette construction vers le français moderne *j'ai écrit les lettres* est de déterminer – au cours des différentes époques – la valeur temporelle de la forme composée et d'identifier ses relations avec les autres temps verbaux, notamment avec le passé simple et le présent historique. Le second problème est de comprendre quelles sont les motivations des locuteurs pour réanalyser la forme composée et ainsi de passer d'une étape à l'autre. Afin d'étudier ces motivations, il faut analyser de près ce qu'on peut désigner par le terme micro-changes.

Au départ, la construction *habeo litteras scriptas* signifie que je tiens des lettres qui ont été écrites soit par moi-même, soit par une autre personne. *Habeo* étant le verbe principal, il s'agit d'un présent indiquant un état présent et dont le verbe se trouve accompagné d'un complément d'objet direct et d'un participe passé ayant la fonction d'épithète. Aussi longtemps qu'existe la possibilité de la non-identité des deux sujets, celui du verbe à forme personnelle *habeo* et celui du participe *scriptas*, il s'agit d'une construction libre, non grammaticalisée, dont la valeur de présent est la seule possible. A partir du moment où l'identité entre les deux sujets est obligatoire, le processus de grammaticalisation est entamé et la voie est ouverte pour un glissement vers une interprétation différente, d'abord celle d'un présent accompli, ensuite celle d'une action ou d'une situation de passé, proche ou éloigné, dont les effets durent toujours ou *perfectum praesens*. Au cours de cette évolution, la construction subit une réanalyse, suite à laquelle le premier verbe n'est plus ressenti comme verbe principal, il est devenu auxiliaire, et la fonction de verbe principal est transférée au second verbe. A partir des plus anciens textes on relève cette valeur du *perfectum praesens*, à côté de quelques cas où persiste la valeur originelle d'un présent accompli. Ensuite se manifeste un glissement vers la valeur d'un *perfectum historicum*, c'est-à-dire d'un passé indifféremment proche ou lointain, mais dont les éventuels effets actuels ne sont pas pris en considération.

Dans ma présentation, je vais essayer de répondre aux questions suivantes :

- quel est sont les « contextes critiques » ou ambiguïtés, qui motivent les réanalyses ?
- vers quel moment peut-on dater les réanalyses ?
- existe-t-il une période de « layering », c'est-à-dire un moment où co-existent la fonction originelle et la fonction nouvelle de la forme composée ? et quelle est la leçon à tirer de la variation synchronique ?
- l'évolution de la forme composée correspond-elle au modèle $A > \{A, B\} > B$, ou bien au modèle $A > \{A, B\}$?

Ma recherche se base sur un corpus qui couvre les périodes depuis les plus anciens textes au 18ème siècle.

Références:

Andersen, H. (2001) red: *Actualization. Linguistic Change in Progress*. John Benjamins Publ. Co., Amsterdam/Philadelphia

Andersen, H. (2008): Grammaticalization in a speaker-oriented theory of change. In *Grammatical Change and Linguistic Theory. The Rosendal papers*, T. Eythórsson (ed), 11-44. Amsterdam: Benjamins.

Caudal, Patrick et Carl Vettters (2007) : « Passé composé et passé simple : Sémantique diachronique et formelle », in Labeau, Emmanuelle, Carl Vettters & Patrick Caudal, red, pp. 121-151.

Benveniste, Emile (1966) : *Problèmes de linguistique générale, I*, Paris : Gallimard.

Buridant, Claude (2000) : *Grammaire nouvelle de l'ancien français*, SEDES : Paris.

Labeau, Emmanuelle, Carl Vettters & Patrick Caudal, red (2007) : *Diachronie et sémantique du système verbal français, Cahiers Chronos 16*, Rodopi : Amsterdam / NY

Liu, Yu-Chang (ms) : « Le passé simple et le passé composé : leur concurrence dans l'histoire du français ». Présentation au colloque « Diachronie et sémantique du système verbal français », Aston University, le 11-13 septembre 2003.

Maiden, Martin (2003) : *A Linguistic History of Italian*, Longman : London / NY

Perret, Michèle (2008) : *Introduction à l'histoire de la langue française*, 3. éd., Colin : Paris.

Schøsler, Lene (2001) : From Latin to modern French: Actualization and markedness. in: Andersen, Henning (red.) pp. 169-185.

Schøsler, Lene (2004) « "Tu eps l'as deit" / "Tut s'en vat declinant". Grammaticalisation et dégrammaticalisation dans le système verbal du français illustrées par deux évolutions, celle du passé composé et celle du progressif ». *Aemilianense. Revista Int. ...Génesis y Orígenes Históricos...Lenguas Romaces Vol 1*, s. 517-568. 2004.

Schøsler, Lene (2007) : « Grammaticalisation et dégrammaticalisation. Etude des constructions progressives en français du type *Pierre va / vient / est chantant* », in Labeau, Emmanuelle, Carl Vettters & Patrick Caudal, red, pp. 91-119.

Söll, Ludwig (1974): *Gesprochenes und geschriebenes Französisch*, Berlin, Schmidt.

Weinrich, Harald (1973) : *Le Temps*, Editions du Sueil: Paris.

Wilmet, Marc (1998) : *Grammaire critique du français*, Duculot : Paris / Bruxelles.